



Introduction.

K comme Kakistocratie

« Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit, n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les navigateurs de toutes les mers du monde. »

Le K, Dino Buzzati

Tout a commencé avec une courte vidéo éditée pour la chaîne Internet XERFI Canal. Quatre minutes où j'évoquais le terme « kakistocratie » en m'appuyant sur mon expérience des organisations, et, à mon grand étonnement, les très rares travaux académiques sur le sujet.

Très vite, cette vidéo a été vue, regardée, relayée des milliers de fois, avec des retours édifiants : tant de personnes me disaient se reconnaître dans cette situation, beaucoup me remerciaient d'avoir posé un mot sur un phénomène qu'elles avaient du mal à décrypter et autant me faisaient partager leur témoignage. Ces témoignages se rejoignent sur deux points :

- Le premier est qu'ils expriment de la souffrance, de la frustration, du désengagement. Personne ne semble heureux en kakistocratie. Ou, plutôt, je n'en ai pas rencontré comme je n'ai pas eu l'occasion de recueillir le témoignage de kakistocrate affirmé et le revendiquant.
- La deuxième caractéristique est que ces témoignages se font sous le couvert de l'anonymat, par peur de représailles. En effet, dénoncer la kakistocratie, c'est s'at-

taquer à ceux et celles qui sont au pouvoir et n'ont pas forcément envie de l'abandonner !

À ce stade de l'introduction, je me rends compte que je n'ai pas dévoilé ce qui se cache derrière ce mot étrange. Je le redirai dans l'ouvrage (car tout le monde ne lit pas les introductions). Le mot « kakistocratie » est construit sur deux mots grecs : « *kakistos* » qui signifie « les pires » et « *kratos* » qui signifie « le pouvoir ». La kakistocratie est donc le pouvoir des pires... Tout un programme !

Ce qui pourrait être le titre d'un *thriller* ou d'une dystopie est en fait une réalité que beaucoup d'entre nous vivent, et cet ouvrage est là pour décrypter le plus finement possible le pourquoi et le comment de ce phénomène.

J'espère proposer un tour aussi complet que possible de la question mais je sais par avance que ce qui touche à l'humain relève de l'imprévisible et du mystérieux ; il restera tant de choses à dire une fois la dernière ligne rédigée.

Je reste le plus possible dans mon champ de compétence de chercheuse en management (qui est aussi mon champ d'expérience puisque j'ai été manager pendant de nombreuses années) et mes illustrations seront essentiellement issues du monde du travail. Je laisse à chacun le loisir de faire des transpositions dans d'autres sphères sociétales, comme la sphère privée bien évidemment. Je ne m'y aventurerai que très peu pour ne pas sombrer dans l'opinion ou le café du commerce, car la kakistocratie vaut mieux que cela ! Je la prends pour un concept à part entière, c'est-à-dire un mot qui aide à penser et à comprendre le monde qui nous entoure.

De même, j'essaie de résister à la démagogie qui donne à dire ce que nos interlocuteurs veulent entendre, comme à la facilité de ne mobiliser que des données qui serviraient mon propos.

Je montrerai que la kakistocratie se niche partout et ne se limite pas aux grandes institutions publiques ou aux administrations comme on pourrait le penser spontanément (la bureaucratie n'est pas la kakistocratie !).

Comme mon positionnement de chercheuse m'y convie (et même m'y oblige), je me ferai par moment l'avocate de la kakistocratie et des kakistocrates. Je chercherai aussi à adopter une posture critique vis-à-vis de ceux et celles qui crieraient un peu facilement à la kakistocratie, sans prendre le temps ni avoir le courage de se regarder faire.

Comme toutes relations humaines, la kakistocratie est un construit entre de nombreuses personnes qui contribuent plus ou moins activement à l'édification du système.

Je dirai tout cela et j'espère qu'à la fin de la lecture de ce petit livre, beaucoup d'entre vous se sentiront soulagés car auront mieux compris ce qu'ils vivent, et que certains (certainement pas tous) auront le courage de faire bouger les lignes.

Si la kakistocratie se reproduit de façon consubstantielle, elle n'est pas une fatalité, et vous pouvez, nous pouvons, en rompre le processus. Mon vœu est que ce livre vous en donne l'envie et l'énergie !